

Contacts

Jean-François Santucci  
Tél : +33 (0)4 95 45 01 66  
santucci@univ-corse.fr

Johann Albertini  
Tél : +33 (0)4 95 45 01 64  
albertini@univ-corse.fr



Università di Corsica Pasquale Paoli  
BP 52 - 20250 Corti

Directeur de la publication  
Paul-Marie Romani,  
Président de l'Université

Conception  
Service de la communication et de  
l'évènementiel  
communication@univ-corse.fr

## Débat citoyen : La Corse, île bio ?

Le 17 décembre 2012, la Fédération de Recherche "Environnement et Société" de l'Université di Corsica et le CCSTI de Corse A Meridiana, ont organisé au café de l'Oriente à Corte, dans le cadre de leur programmation 2012, un second "Débat citoyen" ayant pour thème, l'agriculture biologique en Corse.

TROIS QUESTIONS ONT ÉTÉ POSÉES

1. La Corse peut-elle devenir une île Bio où toutes les activités présentes respectent les principes de l'agriculture biologique ?
2. Quelles orientations stratégiques doivent prendre les agriculteurs et les éleveurs de Corse pour répondre aux enjeux du développement durable ?
3. Et qu'en est-il des consommateurs corses vis-à-vis des aliments biologiques ?



LES INTERVENANTS DE LA "DISPUTATIO"

- Monsieur **François Casabianca**, ingénieur de recherche à l'INRA LRDE de Corte et président du CCSTI de Corse.
- Monsieur **Stéphane Bellon**, ingénieur de recherche en Agronomie à l'INRA, spécialiste international de l'agriculture biologique.
- Monsieur **Gilles Tison**, ingénieur d'étude à l'INRA. Il exerce une activité de coordination des programmes d'expérimentation en arboriculture fruitière à la Station Régionale d'Expérimentation AREFLEC (Association Régionale d'Expérimentation en Fruits et Légumes en Corse).
- Madame **Thérèse Albertini**, maître de conférences en gestion marketing de l'agroalimentaire à l'université de Corse. Elle étudie le comportement du consommateur vis à vis des produits biologiques : consommation infantile, marques régionales dans la grande distribution, marketing en TPE/PME.



UN PUBLIC INTÉRESSÉ

Composé de professionnels de l'agriculture et de l'agroalimentaire, d'étudiants et de consommateurs, le public s'est montré intéressé et a participé activement au débat.

Des agriculteurs dont certains ne pratiquant pas encore l'agriculture biologique mais, interpellés par cette possibilité, ont pu expliquer les obstacles sur le chemin d'une conversion. Les représentants d'associations œuvrant depuis des années dans ce domaine sont intervenus : le CIVAM BIO en charge de l'accompagnement des agriculteurs dans leur conversion au Bio, ainsi que l'association CAP Vert qui agit dans le domaine de la biodiversité.

Un des responsables régionaux de l'UFC « Que choisir », association de défense des consommateurs, a pu apporter des informations sur les évolutions de la consommation, le marquage des aliments et la politique agricole européenne.

Un cuisinier de "Cucina Corsa" a fait part de son expérience sur les produits locaux et leur mode de production.



Cette deuxième rencontre entre scientifiques et citoyens a remporté un véritable succès, au regard de la présence d'une cinquantaine de fidèles, de nouveaux venus et des interventions passionnées du public.